

Maîtriser l'évolution des végétations herbacées

L'herbe, une ressource aux mille facettes

Les végétations herbacées sont très différentes les unes des autres. Le plus souvent, on se limite à les distinguer par des différences de productivité et de valeur nutritive. Mais beaucoup d'autres caractéristiques sont intéressantes et doivent être prises en compte pour saisir l'utilité des végétations herbacées en élevage. L'herbe offre des ressources fourragères bien plus variées et plus riches.

La densité et la hauteur de l'herbe. Elles indiquent la quantité de fourrage que la prairie produit. C'est une caractéristique primordiale, mais elle doit être enrichie en précisant la saisonnalité de cette production. Quand la végétation pousse-t-elle ? Combien de temps dure la croissance ? Combien de temps reste-t-elle appétente et nutritive pour le troupeau ?

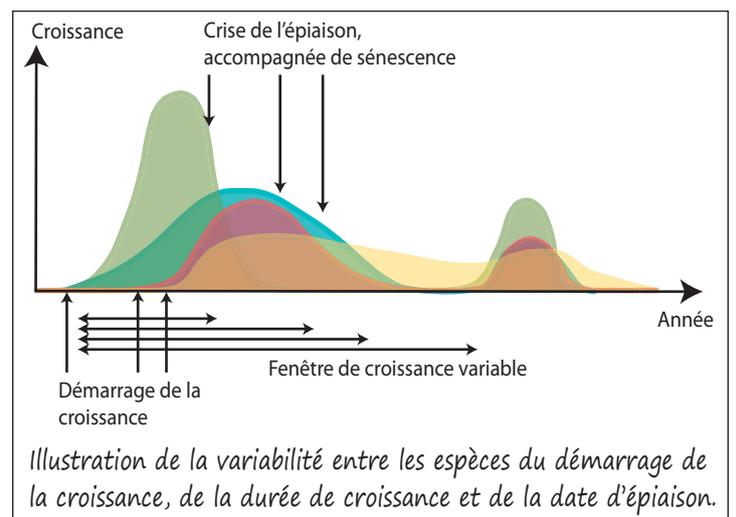
La précocité de démarrage de la pousse. A altitude et exposition égales, certaines espèces démarrent plus tôt : elles parviennent à démarrer la croissance malgré des températures assez basses, ou des variations fortes entre la nuit et le jour. D'autres espèces démarrent plus tard, quand les températures sont plus élevées et plus stables.



La rapidité de sénescence des feuilles et la précocité d'épiaison. Ces deux caractéristiques sont corrélées chez la plupart des graminées. Pour les espèces les plus rapides, les feuilles ont une durée de vie relativement courte, elles entrent en sénescence quelques semaines après leur croissance, et l'épiaison est précoce, ce qui accentue encore le dessèchement des feuilles. Les espèces plus lentes conservent au contraire des feuilles vertes et nutritives plus longtemps, et l'épiaison est plus tardive. Ces espèces ont donc une meilleure aptitude au report sur pied.

L'aptitude à la repousse après utilisation. Les végétations herbacées les plus rapides à la croissance et à la sénescence sont aussi celles qui repoussent le plus vite après pâturage ou fauche, à condition bien sûr que les conditions météo le permettent. Pour y parvenir, elles sont dépendante d'une forte disponibilité en nutriments (niveau de fertilité du sol).

L'appétence. L'appétence est une caractéristique bien distincte de la valeur nutritive. Elle est améliorée par la diversité des espèces, par la présence de plantes aromatiques. Plus simplement encore, la diversité des formats des plantes améliore l'appétence, car elle permet aux animaux de faire varier la taille des bouchées et la fréquence de broutement, ce qui évite la lassitude et stimule l'appétit.



Quelles qualités rechercher pour ses prairies permanentes ? Il n'y a pas de réponse unique à cette question. Chaque éleveur devrait rechercher des complémentarités entre ses parcelles, de façon à pouvoir mobiliser des végétations adaptées pour chaque saison et chaque lot d'animaux.

Il est possible de façonner ses végétations herbacées par ses pratiques. Cette fiche rappelle les principaux fonctionnements des plantes herbacées. Elle aide à choisir des pratiques adaptées pour maintenir ou pour obtenir les caractéristiques souhaitées dans chacune de ses parcelles !

Connaître le fonctionnement des herbacées pour savoir les impacter

Le renouvellement des végétations herbacées, une question de vie et de mort !

Le renouvellement d'une prairie permanente dépend de l'équilibre entre la mortalité et la natalité des plantes dans la parcelle.

La mortalité : dans une prairie permanente, un grand nombre de plantes herbacées meurent régulièrement, du fait de leur âge, du fait des conditions climatiques, ou du fait des pratiques agricoles. La mort des plantes est un processus normal dans une prairie permanente...

La natalité : dans une prairie permanente, un grand nombre de plantes herbacées s'installent, à condition de réunir à la fois un stock de graines dans le sol, des conditions favorables à la germination et des conditions favorables pour que ces jeunes plantes atteignent l'âge adulte.

QUELLE IMPLICATION PRATIQUE ?

Le maintien d'une bonne couverture herbacée résulte d'un bon équilibre

entre les conditions pédoclimatiques et les pratiques de pâturage ou de fauche.

A RETENIR POUR CHOISIR UNE PRATIQUE ADAPTEE :

- ➔ Attendre le stade floraison pour exploiter une parcelle n'est pas suffisant pour assurer le renouvellement de la banque de graines. Il faut laisser le temps aux plantes de faire mûrir les graines.
- ➔ Les pratiques de hersage au printemps ou de récolte précoce peuvent pénaliser très fortement la survie des jeunes plants au moment de leur germination.



Dans les zones de sol nu, il est facile d'observer si les plantules sont en cours de germination et d'installation

Le niveau de fertilité du sol, un facteur qui influe sur la compétitivité des espèces...

Le niveau de fertilité d'un sol reflète la disponibilité en nutriments pour les plantes. Il ne faut pas le confondre avec le niveau de fertilisation qui rend compte des apports extérieurs. Un sol peut avoir un fort niveau de fertilité sans aucun apport extérieur (sans fertilisation). Toutes les espèces herbacées n'ont pas la même capacité à valoriser cette disponibilité en nutriments dans le sol.

- Sur des sols fertiles, les espèces qui parviennent à mobiliser ces nutriments ont alors une croissance plus importante, reconstituent leurs réserves plus rapidement... et deviennent ainsi plus compétitives que les autres espèces. Elles vont progressivement dominer la prairie.
- A l'inverse, sur des sols avec un faible niveau de fertilité, d'autres espèces deviennent plus compétitives et prennent de l'importance dans la prairie.

QUELLE IMPLICATION PRATIQUE ?

Le niveau de fertilité restreint la gamme de prairies qu'il est possible d'obtenir :

- sur un sol peu fertile, il est facile de favoriser des espèces lentes au bon report sur pied
- sur un sol très fertile, il est facile de favoriser des espèces qui relancent plusieurs croissances

La vitesse de mise en réserve, un mécanisme de base pour la survie des herbacées pâturées ou fauchées...

Les plantes tirent de la photosynthèse l'énergie nécessaire pour leur survie et pour leur reproduction. Pour les plantes pérennes, en fin d'hiver ou en fin d'été, le démarrage de la croissance doit pouvoir se faire sans aucune photosynthèse, puisqu'aucune feuille n'est verte et fonctionnelle. Les plantes mobilisent alors leurs réserves énergétiques, stockées dans des organes spécialisés : dans les racines, et pour les graminées dans les gaines.

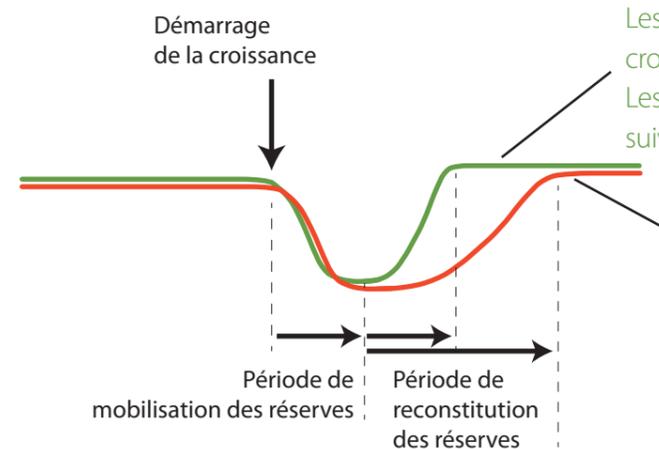
Selon les espèces, le métabolisme de la plante est différent, et cette mise en réserve ne se fait pas à la même vitesse.

QUELLE IMPLICATION PRATIQUE ?

Le type d'espèces qui va dominer la végétation est déterminé par le stade de l'herbe lors de la première utilisation et par la durée des périodes de repos entre deux utilisations (pâturage ou fauche).

A RETENIR POUR CHOISIR UNE PRATIQUE ADAPTEE :

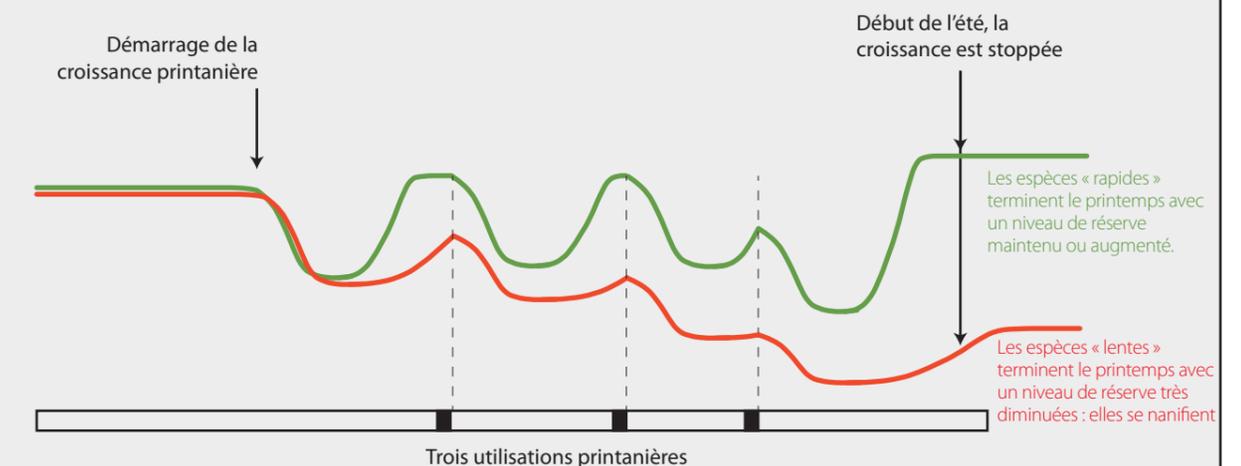
- ➔ Lorsqu'on applique un rythme d'exploitation qui ne permet pas une bonne mise en réserve entre deux passages, les plantes se nanifient progressivement, puis meurent.
- ➔ Lorsqu'on souhaite modifier la flore d'une parcelle, il s'agit de choisir un usage inadapté pour les espèces présentes (on augmente ainsi leur nanification ou leur mortalité), qui va cependant être adapté pour les espèces que l'on souhaite favoriser (on augmente ainsi leur survie et leur capacité de compétition).
- ➔ Lorsque l'utilisation d'une parcelle maintient l'herbe dans un stade feuillu toute l'année (en empêchant la floraison ou l'épiaison) :
 - Si les repos entre les utilisations sont suffisants pour les espèces présentes, cela n'affecte pas la survie des plantes d'une année sur l'autre.
 - Si la pratique n'est pas répétée systématiquement toutes les années, le stock de graines dans le sol peut être maintenu.
 - Si au contraire les repos sont trop courts et que la pratique est maintenue pendant plusieurs années, la mortalité des plantes peut être supérieure au renouvellement par les plantules. La prairie va alors se dégrader, avec apparition de sol nu et des espèces associées à ce sol nu (chardons, mourrons, pissenlit, etc.).



Les espèces « rapides » sont capables de mobiliser leurs réserves pour réaliser une croissance vigoureuse, que ce soit au démarrage printanier ou après pâturage ou fauche. Les feuilles ainsi produites reconstituent rapidement le stock d'énergie. L'exploitation suivante peut intervenir assez rapidement sans pénaliser ni la survie ni la reproduction.

Les espèces « lentes » mobilisent également leurs réserves, mais la croissance est moins vigoureuse. Les feuilles produites ont un métabolisme plus lent, et reconstituent plus lentement le stock d'énergie. Ces espèces sont donc sensibles au pâturage pendant plus longtemps et nécessitent des périodes de repos plus longues entre deux passages.

Un exemple de mode d'exploitation printanier qui favorise les graminées rapides.



UN EXEMPLE CONCRET

Une parcelle chez Emmanuel Jail, éleveur de bovins allaitants



Une mosaïque d'herbacées aux fonctionnements très différents.

Dans cette prairie, les herbacées sont organisées en « peau de léopard » :

- sur les zones peu pâturées, la prairie est dominée par des graminées à croissance moyennement rapide comme le Brome érigé (la blanquette), et par des espèces plus lentes comme le Brachypode pénné (la baouche), qui est précoce au démarrage printanier, productive, mais qui est très tardive à l'épiaison et qui mûrit très lentement (bon report sur pied).
- sur les zones bien pâturées, la prairie est dominée par des graminées dites « rapides » comme le Dactyle, et le Pâturin des prés et par le Trèfle blanc. Ce sont des plantes précoces et rapides à la croissance, mais on constate qu'elles sont nanifiées : leurs feuilles sont petites, leur port est au ras du sol. Elles témoignent d'une disponibilité en nutriments insuffisante et de périodes de repos trop courtes entre deux passages pour que leur capacité de repousse rapide puisse s'exprimer.

Fonction de la parcelle dans le système

Dans cette exploitation de bovins allaitants (blondes d'acquaine), cette parcelle est utilisée pour le lot des mères en allaitement dont les besoins sont au plus fort. C'est la première parcelle pâturée lors de la mise à l'herbe, puis elle est mobilisée en pâturage tournant jusqu'à l'automne. Elle est utilisée en général trois fois par an. Au fil des années, le temps de pâturage dans cette parcelle semble diminuer progressivement.

Objectif de l'éleveur : Maintenir la précocité de démarrage de la croissance, retrouver une appétence forte, et surtout retrouver une meilleure productivité.

Technique choisie

Compte tenu du niveau de fertilité du sol qui est modéré, et des difficultés d'épandage liées à la pente, il semble plus raisonnable de chercher à favoriser les graminées comme le brome et le brachypode, des espèces à vitesse de mise en réserve modérée ou lente. Pour cela, il a été décidé de maintenir une première utilisation relativement précoce (parcelle de mise à l'herbe), mais d'allonger la durée des repos entre deux passages. La parcelle sera coupée en deux, et des parcelles complémentaires ont été ajoutées à la rotation printanière pour passer de 4 à 7 semaines de repos et permettre ainsi une bonne mise en réserve des plantes herbacées entre deux passages.

En Isère, en Savoie et dans la Drôme, des éleveurs engagés dans une dynamique collective

Cette fiche technique a été rédigée à partir des échanges et des expérimentations menées par trois groupes d'éleveurs des massifs de la Chartreuse, de Belledonne, du sud-Isère, du Vercors et du Diois. Depuis début 2014, ces éleveurs se rencontrent régulièrement sur leurs fermes et améliorent collectivement leurs savoir-faire pour valoriser les végétations hétérogènes.



Fiche technique rédigée par



Dans le cadre d'un projet
mené en partenariat avec



Avec le soutien financier de



Rhône-Alpes Région

Référence pour citer ce document :

Maîtriser l'évolution des végétations herbacées. 2015. Fiche technique du projet « Mieux pâturer les milieux hétérogènes pour sécuriser les systèmes d'alimentation ». SCOPELA et ADDEAR-38, France. 4 p.

Le travail mené par les éleveurs de ce projet contribue au réseau national PÂTUR'AJUSTE

Retrouvez d'autres infos techniques sur www.paturajuste.fr

